

Zeitschrift: Jahresbericht / Schweizerisches Landesmuseum Zürich
Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum Zürich
Band: 92 (1983)

Rubrik: Résumé du rapport annuel pour 1983

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résumé du rapport annuel pour 1983

La Commission fédérale pour le Musée national suisse a traité les affaires courantes en quatre séances tenues à Zurich. Pour répondre au vœu des Autorités fédérales concernant le renforcement des mesures d'économie, elle a réduit – sur proposition de la Direction – les heures d'ouverture des collections permanentes au Musée national, au musée de l'habitat zurichois à la Bäregasse et à la maison de corporation «zur Meisen» (présentation de porcelaines et faïences du 18^e s.) à partir de 1984. La question d'une éventuelle perception de taxes d'entrée, supprimées en 1955, a amené la Direction à établir une analyse des coûts et profits d'une telle mesure. En raison des résultats obtenus, la Commission a conclu que la relation entre profit et préjudice ne pouvait justifier la réintroduction de l'entrée payante.

Les membres de la Commission ont suivi avec intérêt les travaux de planification concernant le château de Prangins: la première moitié de l'année a été consacrée à la rédaction du «Message concernant l'installation du siège romand du Musée national suisse au château de Prangins», et à l'établissement du projet de devis, basé sur le cahier des charges technique établi à la fin de 1982. Le Message et le projet de devis, qui porte sur 19,85 millions de francs, ont été approuvés par le Conseil fédéral le 17 août, publiés et remis aux Chambres fédérales en octobre. Les commissions parlementaires ont été désignées au courant de la session d'automne et ont pris connaissance des documents mentionnés ci-dessus, ainsi que des dossiers complémentaires. Une étape décisive a ainsi été franchie, qui mènera à la décision des deux conseils en 1984. Parallèlement à ces travaux, les études préparatoires se sont poursuivies: l'analyse des bâtiments a donné des résultats qui ont été confirmés par la découverte de documents inédits de la fin du 18^e s. et qui auront des incidences non négligeables sur la restauration du domaine. La préparation de la future exposition a considérablement progressé, grâce en particulier à la collaboration d'un muséologue et d'une historienne engagés comme experts.

Une attention particulière a été accordée à l'information, d'une part auprès des autorités fédérales, cantonales et communales, et d'autre part auprès du public qui a été abondamment renseigné par la presse, la radio et la télévision. De nombreuses conférences ont été données par les responsables, soit sous forme de visites organisées au château, soit sous forme d'exposés accompagnés de diapositives.

Plusieurs manifestations importantes sont à signaler. Le 23 avril, tous les membres de la Municipalité de Prangins, accompagnés de leurs épouses, ont été reçus au Musée national de Zurich, puis à la maison de corporation «zur Meisen» où le Président de la Ville, M. Thomas Wagner, leur a souhaité la bienvenue et offert un apéritif. Le 9 mai, une délégation du Conseil national s'est

rendue à Prangins pour y examiner l'état du château et s'informer sur les projets de restauration et d'aménagement. Le 9 juillet, les descendants de la famille Guiguer de Prangins, dont M. Jaques Bonnard, membre de la Commission fédérale pour le Musée national suisse, ont été accueillis au château de Prangins où ils ont évoqué le souvenir de leurs ancêtres. Le 1er août, pour la première fois, la Fête nationale a été célébrée dans le domaine de Prangins. Le parc a été ouvert toute la journée à la population, qui a pu également pénétrer dans le château à l'occasion de trois visites commentées.

Puisque ce résumé ne permet pas d'entrer dans tous les détails des nouvelles acquisitions, nous traiterons un peu plus à fond celle effectuée en vue de la future exposition du château de Prangins. Il s'agit de deux tableaux de Nicolas de Largillière, représentant Louis Guiguer de Prangins (1675-1747), constructeur du château actuel, et sa femme Judith, née van Robais (planche en couleurs, p. 2, et fig. 2). Ils se trouvaient depuis 1921 au Metropolitan Museum of Art à New York qui les a vendus aux enchères en juin. Jusqu'à ce jour, le Musée national ne possédait pas de portraits de l'époque d'une si haute qualité. Il s'agit en effet de deux exemples typiques de cet art au temps de Louis XIV. Ces œuvres ont probablement été commandées par Louis Guiguer à l'occasion de son mariage en 1713, une dizaine d'années avant l'achat de la seigneurie de Prangins sur le lac Léman, où il fit construire un bâtiment dans le style français qui convenait à sa situation sociale. Le Musée national se félicite de l'acquisition de ces deux peintures et leur réservera une place de choix dans la future exposition.

Nous renonçons cette année à donner des informations détaillées sur les nombreuses activités de notre Institut comme nous le faisons habituellement. Nous parlerons par contre de la réorganisation du musée qui a fait en 1983 quelques pas décisifs: l'année a été marquée par la réalisation de la deuxième étape – la plus importante – qui vise à transformer les structures du Musée national. La première phase de l'action consistait en mutations de personnel au niveau directorial. Les changements intervenus en 1982 avaient mené à la division des fonctions en deux branches principales: la représentation générale de l'Office et la responsabilité de l'activité scientifique sont assumées par Mme Jenny Schneider, tandis que l'administration et l'exploitation sont dirigées par le vice-directeur M. Albert Hohl (cf. Rapport annuel 1982, p. 63). Les modifications de la deuxième étape, entrées en vigueur le 1er juillet, concernent un grand nombre de collaboratrices et collaborateurs. Il s'agit d'une suite logique de la première étape: en particulier, des unités d'organisation homogènes ont été formées, ce qui signifie que les divers domaines ou activités ont été groupés de manière conséquente dans des sections et des services, et incorporés dans l'une des deux branches directoriales principales. Ces mesures exigent du personnel concerné une grande flexibilité; elles ont par contre des effets stimulants et féconds. En fait, toute réorganisation vise l'amélioration de la marche de l'exploitation à la satisfaction de tous. Les dispositions prises nous ont valu des voies hiérarchiques plus directes et une structuration des domaines scientifiques et des services administratifs qui permet de mieux répondre aux obligations quotidiennes.

L'organisation interne du Musée national suisse correspond aujourd'hui à l'état prévu, à l'exception des projets de planification esquissés ci-après. Il s'agira désormais, sur cette base, de coordonner l'ensemble de l'exploitation et, avec un meilleur système de communication et de gestion, de faire valoir les avantages de la nouvelle organisation dans toutes les branches du service. C'est ainsi que les rationalisations que requiert l'emploi économique des moyens financiers et personnels pourront être réalisées.

La structure actuelle du domaine scientifique se présente donc comme suit: pré- et protohistoire; histoire de l'art: sculpture et peinture, œuvres gravées, vitraux; habitat et artisanat: meubles, métaux ferreux et non ferreux, céramique et verre, métaux précieux et étain; armes et habillement: uniformes et drapeaux, textiles et costumes, mesure du temps et bijoux; numismatique et héraldique: monnaies et médailles, sceaux et armoiries; recherche scientifique: chimie et physique.

Dans un avenir lointain, nous nous proposons de doter les ateliers et laboratoires d'une organisation plus fonctionnelle, mais cette tâche ne pourra être entreprise qu'après la construction d'un nouveau bâtiment annexé au musée. L'installation actuelle de ces services, dont la décentralisation implique des communications compliquées, ne permet pratiquement aucune amélioration.

Glasgemälde. Neuerwerbungen 1983

Fünf Glasgemälde kamen teils durch Ankauf, teils als Geschenk oder als Depositum ins Museum. Die Eidgenössische Gottfried Keller-Stiftung übergab uns eine Scheibe als Depositum. Das Stück ist nahe verwandt mit einer in unserer Sammlung bereits vorhandenen Wappenscheibe und ergänzt somit den sehr kleinen Bestand an durch Niklaus Manuel beeinflussten Exemplaren aufs beste. Handwerklich gute Kopien sind stets willkommen. Gleich vier solche Beispiele bereichern nun unsere Sammlung. Zwei davon schenkte uns die Tochter des zu Beginn des 20. Jahrhunderts in Zürich tätigen Glasmalers Fritz Majores, während zwei weitere Wappenscheiben aus dem Handel erworben wurden. Sie stellen Kopien nach verschollenen Originalen dar, welche ihrerseits in eine im Landesmuseum bereits vorhandene Serie gehören.

Wappenscheibe des Hans Brügger (Abb. 82)

1540 / 418 x 312 mm / Dep. 3536 (Gottfried Keller-Stiftung)

Vor dunkelblauem Damastgrund steht eine in Grün gekleidete Schildhalterin neben dem Wappen der Urner Familie Brügger: in Gold schwarzer Stern und Hauszeichen. Darunter auf einem Schriftband: «Hans Prücker . Ano . Dni . 15.40». Der Scheibenstifter war 1531 Pannerherr der Urner in der Schlacht bei Kappel, 1537, 1544 und 1557 Landammann von Uri. Eine dekorative Architektur rahmt das Mittelbild. Köpfe von Männern, Frauen und Putten sowie in der Mitte oben zwei gekrönte Häupter im Profil beleben den Renaissancerahmen. Das in Silbergelb- und Schwarzlotmalerei gehaltene, durchgehende Oberbild zeigt Szenen einer Jagd: links ein vornehmer Jäger zu Pferd, der im Begriff ist zu schießen, neben ihm Diener und Jagdhund. Das Wild versucht, schwimmend zu entkommen, während Hunde ihm nachsetzen. Auf der rechten Seite eilt ein Jäger mit seinen Hunden herbei. Er trägt die sogenannte Saufeder auf der linken Schulter und hofft, das Wild im aufgespannten Netz zu fangen.

Die elegante Schildhalterin geht auf die gleiche Vorlage zurück wie jene auf der 1529 datierten Wappenscheibe Arsent FR, LM 29511, welche 1962 bei der Auflösung der Sammlung La Roche-Ringwald, Rheinfelden AG, ins Landesmuseum gelangte, während die Brügger-Scheibe damals von der Gottfried Keller-Stiftung erworben wurde und lange Jahre im Schloss Heidegg LU deponiert war. Beide Scheiben sind gleich gross, die Schildhalterinnen sind in heraldischer Höflichkeit einander zugeneigt und waren wohl einst Pendants. Der